



## La filière textile conventionnelle : Quels dangers pour la santé et l'environnement ?

Numéro 1 : Décembre 2016

### NOTRE ENGAGEMENT

Le Coq Responsable sélectionne pour vous des marques et des produits limitant leurs impacts sur la santé et l'environnement sur l'ensemble du cycle de vie des produits.

Le Coq Responsable s'engage à proposer à ses clients des textiles issus des filières biologiques ou qui dépassent ces exigences par exemple via le label Oeko-Tex !



### PRESENTATION ET CONSTAT

Le coton est aujourd'hui une des fibres les plus demandées sur le marché du textile. Cette fibre naturelle présente cependant un réel impact environnemental au moment de sa production.

La culture cotonnière est en effet la troisième culture la plus consommatrice d'eau d'irrigation après le riz et le blé mais avant le maïs et les fruits et légumes. A l'échelle mondiale, l'irrigation concerne 55% des surfaces cotonnières.

---

*Environ 5263 litres d'eau sont nécessaires pour produire un kilogramme de coton.*

---

Sa culture conventionnelle couvre environ 2,5% des surfaces cultivées mondiales, mais utilise 25% des insecticides et 10% des herbicides selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Au total, plus de 75% du coton mondial est cultivé dans les pays en voie de développement. Ces pays utilisent en majeure partie des pesticides pouvant causer des problèmes de santé. Les producteurs de coton dans le monde utilisent environ 2 milliards de dollars de pesticides chimiques, dont au moins 819 millions de dollars sont classés comme « dangereux » par l'Organisation Mondiale de la Santé. Bien qu'il existe entre les pays des variations considérables d'utilisation de pesticides, pour chaque hectare de coton, en moyenne, près de 1 kilogramme de pesticides est appliqué.

Par ailleurs, les usines textiles rejettent leurs eaux usées et contaminent ainsi les eaux de surface et souterraines comme les nappes phréatiques.



## CONSEQUENCES

L'utilisation de pesticides impacte directement notre santé, et présente également un problème pour notre environnement.

---

*Selon l'OMS, la culture du coton serait responsable de 22 000 morts par intoxication chaque année.*

---

### Nous contacter

#### Le Coq Responsable

18, rue Victor Hugo  
75004 PARIS  
06.65.63.42.28.

[coq.responsable@hotmail.fr](mailto:coq.responsable@hotmail.fr)

En effet, les molécules de pesticides voyagent dans l'air lors des épandages techniques. Ces derniers consistent à répartir des produits chimiques sur des champs de culture. Suite à l'évaporation due au soleil, les molécules des pesticides se retrouvent dans les eaux de pluies. Les pesticides parcourent ainsi de longues distances. On estime, par exemple, que lors de la pulvérisation, 25 à 75 % des quantités appliquées dans les champs de culture de coton partent dans l'atmosphère, ce qui entraîne une contamination de l'air, des brouillards et des pluies.

## ET PLUS PRECISEMENT ?

Chlore, ammoniac, soude, acide sulfurique, métaux lourds, formaldéhyde, solvants organiques et aromatiques... sont des produits utilisés quotidiennement dans les usines de l'industrie textile conventionnelle. La teinture est une étape critique. Si les colorants avec métaux lourds et le formaldéhyde sont interdits en Europe, il n'y a souvent pas de contrôles sur les produits importés. Ces produits contaminent les vêtements en résidus toxiques, polluent l'air, les sols, et les eaux à la sortie des usines. Il n'est pas rare d'observer une hausse inhabituelle de nombreuses maladies et cancers chez les travailleurs ou les riverains de ces usines.

## COMMENT S'INFORMER ?

L'association Greenpeace s'est lancée sur le sujet via ses rapports « Dirty Laundry » et son classement Detox pour une industrie de la mode sans produits toxiques et sans pollution. Dans ce classement, les marques ont été évaluées en fonction des mesures, des plans et des échéanciers adoptés pour cesser d'utiliser des substances chimiques dangereuses (comme les NPE, les phtalates ou encore les PFC ). Ont également été pris en compte les progrès en matière de transparence et de publication de données, notamment provenant de leurs fournisseurs, concernant les produits chimiques qui entrent dans la composition des produits ou qui sont rejetés dans l'environnement lors de la fabrication.

Dans son second rapport l'association a étudié la présence d'éthoxylates de nonylphénol dans les vêtements neufs de plusieurs marques. Ces contaminants ont été détectés dans deux tiers des 78 échantillons achetés dans 18 pays. Les éthoxylates de nonylphénol sont des perturbateurs endocriniens fréquemment utilisés dans la production de textiles naturels et synthétiques. Ils se décomposent en nonylphénol, sous-produit supposé toxique pour les organes reproducteurs. Des traces de nonylphénol sont relâchées lorsque les vêtements sont lavés.